



Profession perpétuelle
de Sr Marie-Dominique Teytau et de Sr Marie-Danièle Lecoq
dans la Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus
à Saint-Aubin lès Elbeuf
Samedi 24 septembre 2022

Lectures

Lecture du Livre d'Isaïe (55, 1-3.8-13)

Cantique (2, 8-13)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (4, 5-19.28-30.39-42)

Homélie

« Là se trouvait le puits de Jacob » (Jn 4, 6).

Cet après-midi, il se passe quelque chose d'étrange ici, comme auprès du puits de Jacob.

Tout est ordinaire, un puits venant du fond des âges avec de l'eau, un homme fatigué, une femme venant puiser à la source avec sa cruche. Mais voilà que s'entame un dialogue qui n'aurait pas dû être entre un l'homme juif et la femme samaritaine de passage, et voilà que la femme ne s'intéresse pas tant à l'eau du puits qu'aux paroles de l'inconnu.

Frères et sœurs, tout est ordinaire ici : des femmes qui vivent comme toutes les autres femmes, elles mangent et elles dorment ; elles travaillent, elles se chamaillent peut-être aussi. Mais voilà, elles vivent différemment, d'une manière étrange ou plutôt étrangère à notre monde. Elles ne se marient pas mais elles se savent aimées et veulent « aimer bien » comme dit votre fondatrice, elles ne veulent pas accumuler de richesse mais elles veulent mettre en commun leurs biens, enfin, elles veulent remettre leur vie dans les mains d'un tout-autre.

« Donne-moi à boire », première parole de Jésus (Jn 4, 7), parole ordinaire, certes un brin provocateur puisque, juif, il s'autorise à parler à une samaritaine, en lui manifestant qu'il a besoin d'elle. Bien vite, Jésus invite la femme à changer de registre, et elle lui demande à son tour : « donne-moi de cette eau » (Jn 4, 15), de cette eau extraordinaire.

Sr Marie-Danièle, Sr Marie-Dominique, vous entendez ici beaucoup de paroles ordinaires, parfois un brin provocatrices –n'est-ce pas sr Marie-Claude-, mais vous êtes appelées à saisir, plutôt à être saisies par des paroles extraordinaires, plus intérieures.

L'une comme l'autre – bien différentes comme le sont chacune de vos sœurs- vous savez que c'est dans la prière, dans la relation à Jésus, dans l'oraison, dans le discernement que les paroles ordinaires font advenir les paroles extraordinaires, expression de l'amour infini de Dieu. Vous le vivez pour vous-même –je pense à la retraite des trente jours dans la vie-, vous le vivez ou le vivrez aussi dans l'accompagnement spirituel de ceux qui s'approchent du puits de Saint-Aubin. Les habitants de Sykar reçurent le témoignage de la Samaritaine. Ils invitèrent Jésus à demeurer chez eux, et il y resta deux jours, dit l'Évangile. Sans doute y vécurent-ils un week-end « oser la prière ». Chers amis, vous savez le bien que font ces haltes spirituelles, pour que nos vies deviennent extraordinaires, pour que nous puissions dire à notre tour : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons, *-ce n'est plus à cause de sœurs-* : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (Jn 4, 42).

Sr Marie-Daniele, Sr Marie-Dominique, vous vous êtes arrêtées auprès du puits de Saint-Aubin qui, lui aussi, vient du fond des âges. La source qui coule ici depuis votre fondatrice, mère Saint Joseph, est celle qui coule du cœur de Jésus. Cette eau est celle de l'amour qui transforme l'ordinaire en extraordinaire. Elle peut même transformer la rencontre de la pauvreté humaine et matérielle en une joie profonde, lorsque cette rencontre est traversée par l'espérance reçue du Christ dans sa propre vie. C'est l'expérience propre de votre Congrégation qui réjouit le diocèse, en tous les cas qui me réjouit.

Cependant, en faisant profession perpétuelle, vous n'accomplissez pas un acte héroïque. Probablement avez-vous passé l'âge de l'idéalisation. Vous savez aussi que les journées vous paraîtront parfois bien ordinaires et que le combat de la fidélité est autant devant vous que derrière vous. Vous pourrez cependant vous appuyer sur votre vie passée, votre longue recherche qui caractérise vos vies personnelles, traversées aussi par des épreuves. Le travail à l'atelier comme la peinture ou le service auprès des malades font partie de la vie humaine à laquelle Dieu vous appelle ; Il ne vous dit pas « donne-moi à boire » mais : produis une belle voiture, peints un tableau, aide et soigne tes aînés. Par Jésus, la vie ordinaire est devenue indispensable à la vie divine.

En vivant ce passage constant de la vie ordinaire à la vie divine d'une manière radicale, dans la vie consacrée, chères sœurs, vous nous aider à vivre la nôtre dans l'alliance éternelle, avec les fruits promis par le prophète Isaïe : « Au lieu de broussailles poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte » (Is 55, 13).

Frères et sœurs, nous aussi, soyons heureux d'être venus auprès du puits de Saint-Aubin, puiser quelques paroles qui, accueillies au fond de notre être, rejailliront dans la joie.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.